LES FEMMES GOLDONI

Écrit par Benoît Lepecq &
Corinne François-Denève

mis en scène par *Benoît Lepecq*

Produit par la compagnie

en scène MarCel

Interprété par Céline Forest, Marianne Chassagne-Berthier &
Lou Defressigne

LES FEMMES GOLDONI, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Une **création originale**, inspirée de l'œuvre classique *La Locandiera* de **Carlo Goldoni,** le Molière italien.

Une **comédie historique classique** d'1h15

Qui s'adresse à un **large public (y compris les scolaires)**

Met en scène **3 comédiennes**

Des **costumes** d'**époque** sur mesure

Et un **décors** ramené à **l'essentiel**

POURQUOI TRAVAILLER AVEC NOUS ?

La Compagnie *En scène MarCel* ! est née de la rencontre professionnelle entre deux amies : Marianne Chassagne et Céline Forest, deux comédiennes passionnées de théâtre, qui ont eu à cœur de produire leurs propres spectacles en réunissant leurs compétences complémentaires : un bagage culturel et un sens artistique et esthétique assuré pour l'une ; la fluidité des relations publiques et l'esprit d'entreprenariat pour l'autre.

Forts du dernier succès des Liaisons dangereuses - entre autres au théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes, salle comble pendant les 15 représentations- et au Château de la petite Malmaison de Rueil-Malmaison-adapté, mis en scène et interprété par le même quatuor, nous sommes convaincus de la réussite de ce futur projet.

Travailler avec la compagnie *En scène MarCel !*, c'est pour vous l'assurance de travailler avec une petite équipe expérimentée, autonome, efficace et sympathique, avec un projet de pièce à la fois classique et originale.

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Avec humour et légèreté, *Les femmes Goldoni* brosse le portrait de trois de ses actrices sous l'influence de *La locandiera*, tout en s'inscrivant dans la grande tradition de la comédie de caractère.

En 1793, au quartier des Halles, deux actrices vénitiennes de Carlo Goldoni reviennent des obsèques parisiennes du dramaturge. L'une a triomphé dans *La locandiera*, l'autre fut première amoureuse dans ses pièces. Alors que la révolution française gronde, elles échouent dans une auberge tenue par un garçon épique. La postérité du *maestro* prendra une tournure inattendue grâce à ce Gavroche avant l'heure : ces comédiennes trouveront-elles en lui un digne héritier du Molière italien ? Mais à force de jurer qu'il ne joue pas la comédie, ne finira-t-il pas par les duper ?

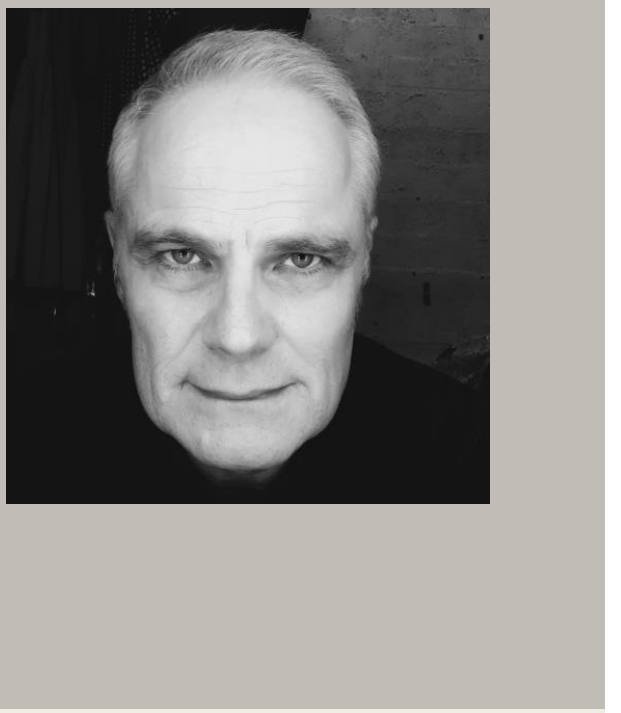
NOTE D'INTENTION DU SPECTACLE

Les femmes Goldoni est une comédie de caractère en un acte. Cette pièce s'inspire de *La locandiera,* le chef-d'oeuvre de Carlo Goldoni, dramaturge italien du 18ème siècle. Les personnages principaux sont Teodora Medebach et Maddalena Marliani, deux comédiennes vénitiennes pour lesquelles *il maestro* écrivit des pièces qui connurent le succès. Ces deux femmes ont réellement existé : elles ont incarné la réforme théâtrale menée par Goldoni. Le troisième personnage, Andoche, garçon d'auberge, est une fiction. Il incarne le petit peuple parisien et la malice de ceux qui n'ont pas la langue dans leur poche. Sa débrouillardise et sa prolixité lui feront gagner la sympathie des deux actrices, au point de le mêler aux dernières volontés du maître couchées sur son testament : reprendre le rôle de Mirandolina, personnage-titre de *La locandiera*.

Les femmes Goldoni rassemble des influences multiples telles que l'esprit des Lumières et le contexte historique de la Terreur à Paris, en 1793. Il ne s'agit ni d'un pastiche de l'oeuvre de Goldoni ni d'une pièce à vocation muséale. Son caractère spécifique se situe à la croisée de la tradition des comédies de caractère italiennes et du 18ème siècle inspiré par Vivaldi et Mozart.

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE : BENOÎT LEPECQ

Benoît Lepecq est acteur, dramaturge, enseignant en art dramatique et metteur en scène. Il a été formé à l'école Florent (Classe libre), à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il a reçu par trois fois l'aide à la création du ministère de la culture en tant que dramaturge. Il est le directeur artistique de la Compagnie Benoît Lepecq avec laquelle il a créé, depuis 2008, ces pièces dont il est l'auteur : La Trilogie du Fou, Le Procès de Charlotte Corday, Lamenti (Unica Zürn-Hans Bellmer), Von Jung ou le double d'Edgar Poe, Exposition, Armande et la rumeur ou Molière et la calomnie, Les liaisons dangereuses (d'après Laclos). Il a été, de 2012 à 2014, directeur adjoint du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon (chargé du Pôle Théâtre), puis responsable du département théâtre au Conservatoire à Rayonnement Communal de Dunkerque. Il est depuis 2020 professeur d'art dramatique au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison. Parallèlement à ses activités de directeur de troupe, Benoît Lepecq anime depuis 2017 des conférences théâtralisées à l'Université permanente de Paris. Deux axes émergent de son engagement artistique : celui de la recherche et de la création.



AUTEURE :

CORINNE FRANÇOIS-DENÈVE

- Ancienne élève de l'École Normale Supérieure et agrégée de Lettres Modernes, docteure en littératures comparées, Corinne François-Denève est Professeure en littérature française contemporaine à l'université de Dijon. Critique, elle est aussi traductrice du théâtre suédois et norvégien de la fin du XIXe siècle. Elle a écrit deux pièces, *Scènes de la vie théâtrale* (L'Harmattan) et *Atlantide 14* (*C'est à dire* éditions). Elle a également écrit et joué, avec Benoît Lepecq, une conférence performée sur la vie de Mireille et Emmanuel Berl pendant la seconde guerre mondiale, *Valsons ensemble*.

DISTRIBUTION :
MARIANNE CHASSAGNE
DANS LE RÔLE DE
MADDALENA MARLIANI

Tout en poursuivant ses études en classe préparatoire littéraire (hypokhâgne et khâgne), suivies d'une spécialisation en philosophie à la Sorbonne et de l'obtention de son diplôme de professeur des écoles, Marianne s'est également formée à l'art dramatique. Diplomée du conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison, elle est aussi auteure jeunesse et prête sa voix en tant que conteuse et voix off. Elle a interprété avec naturel un large panel de personnages, et notamment celui de la présidente de Tourvel dans *Les liaisons dangereuses,* pièce adaptée par Benoît Lepecq d'après Choderlos de Laclos.

CÉLINE FOREST
DANS LE RÔLE DE
TEODORA MADEBACH

Depuis l'enfance, Céline se passionne pour le théâtre, qui devient rapidement sa voie, parallèlement à des études en école de commerce en France et à l'étranger, puis en psychologie. Diplômée du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil-Malmaison, elle décroche dès 2002 ses premiers rôles au théâtre et au cinéma.

Elle explore un répertoire varié aussi bien classique que contemporain, avec des rôles marquants tels que Madame de Merteuil dans *Les Liaisons Dangereuses* (adapté par Benoît Lepecq) ou le Diable dans *L'Histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky.

Son travail acharné, son sens de l'humour et sa sensibilité, lui permettent d'incarner des personnages d'une grande profondeur mais aussi plus légers.

LOU DEFRESSIGNE DANS LE RÔLE DE **ANDOCHE**

Enfant déjà, Lou rêve de scène et de performance. Sensible à la culture anglophone, Lou Defressigne est diplômée de l'Ecole Florent (cursus Acting in English). Parallèlement à cet enseignement privé, Lou est diplomée au Conservatoire à Rayonnement Régional de Rueil Malmaison. Désormais comédienne et chanteuse, elle interprète notamment le rôle de Cécile de Volanges dans l'adaptation des *Liaisons dangereuses* de Benoît Lepecq ainsi que le personnage de la duchesse de Sierra-Leone à travers l'esprit de Jules Barbey d'Aurevilly, dans La vengeance d'une femme, création de Benoît Lepecq.

COSTUMES ET DÉCOR

Les **costumes** sont issus de la collection d'un opéra et ont été ajustés aux mensurations des comédiennes par une costumière. Ils ont été sélectionnés afin d'être cohérents avec l'époque (fin XVIIIe siècle) et à la situation (un aubergiste parisien ; une femme et une autre femme grimée en homme, toutes deux en tenue de deuil et issues de la grande bourgeoisie italienne).

Le **décor** est celui du lieu unique dans lequel se déroule la pièce : une auberge parisienne, durant la période postrévolutionnaire. Il est composé d'un poêle à bois, d'une table et de deux chaises en bois. Valises en cuir, vaisselle en grès et métal, linge de maison en lin viendront affiner le tableau.

LES FEMMES GOLDONI PAR LE METTEUR EN SCÈNE BENOÎT LEPECQ

C'est le deuxième spectacle professionnel que je mets en scène avec Céline Forest, Marianne Chassagne-Berthier et Lou Defressigne. Lors des saisons 2022-2023-2024, ces trois comédiennes ont joué dans *Les Liaisons dangereuses*, variation sur le roman de Choderlos de Laclos, que j'avais adapté pour la scène. Je suis, pour *Les femmes Goldoni*, avec Corinne François-Denève, le co-auteur de la pièce. L'esthétique du spectacle sera dépouillée, de façon à concentrer le spectateur sur l'essentiel : les rapports entre les personnages. Leurs portraits ont été fouillés au sens où j'ai effectué une recherche sur les véritables Teodora Medebach et Maddalena Marliani (actrices de la troupe Medebach qui employa Carlo Goldoni comme dramaturge). Il importe que leur arrivée dans ce Paris révolutionnaire apporte une touche « exotique » liée au fait qu'elles viennent de Venise. Le personnage représentant le petit peuple parisien est Andoche (précurseur du Gavroche de Victor Hugo). Cette confrontation entre deux univers (celui de bourgeoises vénitiennes et celui du petit peuple parisien) constitue un des intérêts de la pièce. En effet, sur le ton de la comédie, deux classes sociales s'affrontent. Les mœurs des actrices créent des quiproquos avec l'ordinaire d'un garçon d'auberge des Halles. La légèreté réside aussi dans l'emploi d'un artifice théâtral : le travestissement. Maddalena se découvre, dès le début de la pièce, déguisée en homme pour les besoins de son voyage, tandis qu'Andoche s'avérera être une femme déguisée en homme (pour les besoins du service à ses clients). Ces « troubles dans le genre » permettent donc des rebondissements surprenants. La période historique à laquelle se situe *Les femmes Goldoni* possède un terreau fertile : le philosophe Emmanuel Kant ne pensait-il pas la Révolution française comme une pièce de théâtre donnée au reste de l'Europe ? Les luttes politiques, la menace de la guillotine (nous sommes sous la Terreur, en 1793), la guerre aux frontières se retrouvent, par allusions, citées dans la pièce (je pense par exemple à l'exécution de Louis XVI). Le public ne boudera pas son plaisir d'assister à une chronique retraçant, non sans humour, ce grand récit historique. Récit doublé d'un véritable plaidoyer pour la gent féminine : *Les femmes Goldoni* (du fait de sa distribution exclusivement genrée) prend leur parti. On ne peut retirer à Carlo Goldoni (notamment à travers *La Locandiera*) d'avoir pris fait et cause pour les femmes, dans la société patriarcale du 18ème siècle : nous nous en faisons les humbles continuateurs...

SUR SCÈNE

Les Femmes Goldoni sont déjà programmées :

- le vendredi 6 et le samedi 7 juin 2025 au CRR (Rueil-Malmaison)

- Du 25 juin au 19 juillet 2025 (16 dates) au À la Folie théâtre (Paris XI)

SUR SCÈNE

NOUS CONTACTER

Marianne Chassagne

06 03 12 05 57

Céline Forest

06 24 86 77 65

enscenemarcel@gmail.com